

Blasé(e) de Dieu ? | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 4 septembre 2015 • Foi, Transformation • Ésaïe 8, 1 Corinthiens 13

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la difficulté spirituelle que représente le fait de devenir blasé de Dieu, c'est-à-dire d'éprouver une forme d'indifférence, de lassitude ou de routine dans sa relation avec Dieu. Ivan Carluer aborde cette problématique en partant d'une expérience concrète : la perte de la fraîcheur et de la passion dans la foi, qui peut s'installer au fil des années, même chez des croyants engagés. Il met en lumière une tension réelle entre la soif initiale, vive et passionnée, et la routine qui s'installe, avec ses conséquences : mépris de la relation quotidienne avec Dieu, regard critique voire moqueur envers les autres croyants, et tentation d'aller chercher ailleurs une vie spirituelle plus palpitante ou spectaculaire. Cette attitude est comparée à un mépris de l'eau de Siloé, une source d'eau douce et continue, symbole de la présence constante et fidèle de Dieu, qui pourtant est sous-estimée ou ignorée parce qu'elle coule doucement, sans éclat spectaculaire.

Ivan Carluer explique que cette lassitude spirituelle conduit souvent à des choix dangereux, comme faire des alliances avec des influences extérieures séduisantes mais destructrices, illustrées par l'histoire biblique du roi d'Israël qui s'allie avec le roi d'Assyrie. Cette alliance, bien que prometteuse à court terme, mène à la ruine et à la destruction, soulignant que s'éloigner de Dieu pour chercher ailleurs est une impasse.

Face à cette réalité, le message propose une voie de renouvellement : creuser plus profondément sa relation avec Dieu. Cette image de creuser, inspirée du roi Ézéchias qui a fait creuser un tunnel pour capter l'eau de Siloé, invite à dépasser la superficialité et les émotions passagères pour construire une foi enracinée, patiente et durable. Creuser, c'est accepter de travailler sa relation avec Dieu même quand l'émotion n'est pas au rendez-vous, c'est persévérer malgré la sécheresse spirituelle.

Mais creuser ne suffit pas : il faut aussi recevoir l'amour de Dieu gratuitement, sans conditions, pour ne pas tomber dans le légalisme ou l'épuisement. Cet amour, qui ne dépend pas de nos performances, est la source qui rafraîchit et renouvelle. Ivan Carluer insiste sur le fait que beaucoup de croyants ne réalisent pas assez combien Dieu les aime inconditionnellement, ce qui les conduit à chercher ailleurs ou à se décourager.

Enfin, le message souligne l'importance de donner cet amour reçu, de le partager généreusement avec les autres, pour que la vie spirituelle ne devienne pas un simple réservoir d'eau stagnante, mais un fleuve d'eau vive qui irrigue la communauté. Cette dynamique de recevoir et de donner est essentielle pour garder la fraîcheur et la joie dans la foi.

Ainsi, ce message concerne toute personne qui ressent une forme de fatigue spirituelle, de routine dans sa vie chrétienne, ou qui est tentée de comparer sa foi à celle des autres en se décourageant. Il invite à reconnaître cette lassitude, à comprendre ses mécanismes, et à renouer avec une relation vivante et profonde avec Dieu, fondée sur la confiance en son amour inconditionnel et sur une générosité active envers les autres.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Le mépris de l'eau de Siloé : la tentation de la routine et de l'indifférence spirituelle

Ivan Carluer commence par illustrer la réalité d'une foi qui s'éteint doucement, à travers l'image biblique de l'eau de Siloé qui coule doucement. Cette eau symbolise la présence constante et fidèle de Dieu, mais le peuple de Dieu finit par la mépriser parce qu'elle ne produit plus d'émotions fortes ou de sensations spectaculaires. Cette attitude traduit une forme de blasement spirituel : on fréquente l'église par habitude, on participe aux cultes sans attendre vraiment d'être touché, on devient insensible à la parole de Dieu. Ce mépris s'accompagne d'un regard critique et moqueur envers les autres croyants, notamment ceux qui tombent spirituellement, ce qui révèle une forme d'orgueil et de jugement. Enfin, ce blasement pousse à chercher ailleurs, à vouloir une vie spirituelle plus excitante, plus visible, quitte à faire des compromis dangereux. L'exemple historique du roi d'Israël qui fait alliance avec le roi d'Assyrie, au lieu de rester fidèle à Dieu, illustre cette tentation de s'éloigner de la source d'eau vive pour aller vers des solutions humaines séduisantes mais destructrices.

02 — Creuser plus profondément : dépasser la passion initiale pour construire une foi durable

Face à cette lassitude, Ivan Carluer invite à creuser plus profondément sa relation avec Dieu, en s'appuyant sur l'exemple du roi Ézéchias qui a fait creuser un tunnel pour capter l'eau de Siloé. Cette image signifie qu'au-delà de la passion initiale, qui est comme un moteur autonome et éphémère, il faut travailler la relation avec Dieu en profondeur, même quand l'émotion n'est plus là. Creuser, c'est persévérer dans la prière, la lecture biblique et le service, même dans les moments de sécheresse spirituelle. C'est accepter de voir les défauts, les difficultés, et de continuer malgré tout. Cette démarche demande un engagement volontaire, une discipline, et une confiance que l'eau, même si elle coule doucement, est toujours là et peut être puisée. Creuser, c'est aussi reconnaître que l'amour véritable est patient, supporte les faiblesses, pardonne et ne cherche pas son propre intérêt, contrairement à la passion qui s'épuise rapidement.

03 — Recevoir l'amour de Dieu gratuitement : la source inépuisable qui renouvelle la foi

Creuser ne suffit pas si l'on ne reçoit pas en même temps l'amour de Dieu gratuitement. Ivan Carluer souligne que beaucoup de croyants deviennent légaux et épuisés parce qu'ils ne réalisent pas assez combien Dieu les aime inconditionnellement, indépendamment de leurs efforts ou de leur perfection. Cet amour divin est la source qui rafraîchit, qui donne la force de continuer à creuser et à persévérer. Il invite à s'ouvrir à cette réalité, à demander à Dieu d'ouvrir les oreilles du cœur pour entendre et recevoir cet amour. Cette réception est essentielle pour ne pas tomber dans la routine ou le découragement. Elle renouvelle la motivation, redonne le goût de la prière, de la louange, et de la communion avec Dieu, même dans les petites choses du quotidien.

04 — Donner l'amour reçu : la dynamique essentielle pour éviter la stagnation spirituelle

Enfin, Ivan Carluer met en garde contre le fait de recevoir sans donner, ce qui conduit à une stagnation et à un épuisement spirituel. Il compare cela à une relation de couple où l'un reçoit toujours sans jamais rendre, ce qui finit par tuer l'amour. Dans la vie chrétienne, il est vital de partager l'amour de Dieu avec les autres, de s'engager dans la communauté, de servir avec joie et générosité. Cette dynamique de recevoir et de donner crée un fleuve d'eau vive qui irrigue la vie spirituelle personnelle et collective. Il illustre cela par des exemples concrets, comme l'attitude face à un retard dans un service à l'église : choisir de transformer la frustration en bénédiction par un sourire et une attitude positive, ce qui manifeste l'amour de Dieu aux autres. Cette générosité est la clé pour garder la fraîcheur, la joie et la passion dans la foi.